



Les tout petits Enfants et l'Eucharistie

(Suite)

EANS telle ou telle église du rite latin, l'usage permettait de donner, même aux petits enfants, quelques gouttes du Précieux Sang, que le diacre leur faisait prendre au calice. Nous en avons une preuve dans un récit de saint Cyprien, qui raconte, en son livre *De lapsis*, un fait arrivé, un jour qu'il offrait lui-même, à l'autel, le Corps du Christ.

Grâce à Dieu, dans nos familles chrétiennes, bon nombre de tout petits enfants ont, dès le matin de leur vie, l'âme éveillée sur les choses de Dieu : et tout d'abord, sur ce qui se passe à l'église, sur le sacrifice mystérieux que l'on y offre, sur la blanche hostie que l'on y mange.

Ils en ont entendu souvent parler, on leur a dit qu'un jour, quand ils seraient plus grands, ils recevraient eux aussi le Pain des anges ; ils ont regardé, ils ont vu, ils retiennent. Les enfants de cinq ans, qui jouent à dire la messe, n'ont-ils pas déjà — plus que beaucoup de chrétiens — une haute idée du mystère de l'autel ? Voyez quel sérieux ils apportent à leurs fonctions enfantines et la gravité que ces petits tapageurs et espiègles de tout à l'heure mettent dans leur maintien, leurs mouvements, leur application aux cérémonies. Ne les troublez pas ! Ils disent leur messe. La modeste aube de papier dont ils s'affublent leur rappelle que, pour approcher du tabernacle, il faut être *en blanc* de corps et d'âme. Ne mé-